

Edito du 7 mai 2023 - 5ème dimanche de Pâques

Les fêtes johanniques battent leur plein !

Elles se clôtureront lundi prochain le 8 mai : messe à 10h à la cathédrale Saint Croix en l'honneur de Ste Jeanne d'Arc, et l'après-midi

successions d'hommages à partir de 14h30 aux différentes étapes du défilé (14h30, officiel place Ste Croix ; 14h50, militaire, centre-ville ; 15h20 cortège commémoratif, centre-ville ; 18h30, restitution de l'étendard, place sainte Croix).

C'est un beau témoignage à ne pas négliger à notre époque de voir les institutions civiques célébrer ensemble au côté de l'Église la mémoire d'une sainte, dans le respect mutuel des convictions.

La destinée de cette sainte est, il faut le dire, hors du commun. Notamment du fait de l'initiative du Ciel vis-à-vis de la situation politique de la France. Jamais, dans l'histoire de l'Église, une telle intervention divine pour la défense d'un pays n'avait eu lieu et ne s'est reproduite. A l'image de David que Dieu était venu chercher derrière le troupeau pour devenir roi d'Israël 1000 ans avant JC, le Seigneur est venu chercher cette jeune bergère, que rien ne préparait à une mission militaire pour libérer la France du joug des anglais, elle n'avait que 16 ans et aucune notoriété ! Rien ne l'y préparait, sinon la pureté de son cœur. Cette pureté du cœur a permis à Jeanne de se laisser conduire par Dieu. Nous n'imaginons pas les combats intimes qu'elle a dû porter pour répondre à sa mission. Nous croyons que, parce que Jésus, la Vierge Marie, Saint Michel et d'autres saints lui parlaient, tout devait être finalement assez simple : il suffisait de leur faire confiance ! Croire cela serait bien naïf. Dans les 3 ans qu'elle a vécu en réponse de ces « voix », cette jeune femme a multiplié les actes de foi, d'espérance, de courage et de fidélité à la volonté de Dieu, bien plus que nous n'en ferons en 80 ans de vie. Seule la pureté du cœur peut permettre un tel exploit, car il fallait l'action de Dieu en elle. Rien n'aurait été possible sans une fidélité sans faille ; il fallait aussi que la providence divine dispose les circonstances pour permettre à Jeanne de prendre sa place et d'amener la France à la victoire, au prix de son rejet par l'Église, au prix de sa vie.

Cette sainte n'a pas fini de nous faire méditer sur la docilité que nous devons accorder à Dieu qui marche à nos côtés et sur le sens de la destinée de notre pays. Mgr Blaquart a souligné combien Jeanne a inspiré de saints, citant Thérèse de Lisieux et Charles Péguy.

Père Christophe Liony